

Le 4 octobre 2011

Université Populaire de Septimanie, Club Léo Lagrange de Narbonne  
27 de l'avenue De Lattre De Tassigny à NARBONNE

### Diapo 1

L'angle des interventions que je présenterai au fil de l'année, est placé dans le cadre de ce que nous avons baptisé le « pôle social ». Allons-nous nous essayer à l'art social selon le mot de SIEYES lorsqu'il créa le néologisme de « sociologie » ? Allons-nous faire de la sociologie ? Pour ma part, je ne suis pas sociologue, mais j'aspire à être un citoyen libre.

Certains peuvent frémir à l'idée d'avoir une indigestion de chiffres, de statistiques, de pourcentages, de raisonnements.

Le journaliste québécois Jean DION, je ne pense pas qu'il soit le frère de Céline, dit que les chiffres sont aux analystes ce que les lampadaires sont aux ivrognes : un appui plus qu'un éclairage. **Diapo 2**

Lorsque les chiffres parlent, souvent la raison se tait. Mais ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain et raisonnons avec nos calculs comme les bergers comptaient leurs moutons avec des cailloux.

En faisant appel à notre esprit critique, nous y retrouverons nos moutons dans cette société qui tue la raison à coup de statistiques et de sondages.

D'autres pourraient frémir à l'idée que nous pourrions faire de la politique.

À ces derniers, je les rassure de suite, nous n'allons pas faire cette politique que l'on voit à la télé, ni celle des brèves de comptoir du café du commerce.

### Diapo 3

François Mitterrand disait : « *La politique, ce n'est pas que des chiffres, des statistiques, des pourcentages, des raisonnements, ou même des ambitions, c'est aussi et surtout comment vivent les gens.* »

C'est ce que nous allons tenter de faire, essayer de comprendre comment vivent les gens et ce qui détermine leur vie en société.

Nous cherchons à expliquer le récit de ce que les gens vivent dans les dispositifs et nous détricotons le système. Pour savoir comment marche l'horloge, on la démonte dans tous ces rouages, avec l'ambition d'apprendre pour mieux comprendre et construire une société plus solidaire et fraternelle. C'est une ambition humble et pourtant si belle, c'est une ambition citoyenne.

Pour la conférence de ce soir, je vous propose d'aborder un sujet qui pose question au citoyen. Un sujet qui, je pense, pose question **dans** la société, **à** la société.

Des questions qui ont tout simplement leur place dans un mouvement d'éducation populaire comme se définit, non seulement l'université populaire, mais aussi Léo Lagrange qui revendique d'ailleurs, je cite le site internet de la fédération, de « *contribuer à construire un citoyen libre dans une société que nous rêvons solidaire et fraternelle.* » (voir site Fédération Léo Lagrange [http://www.leolagrange-fnll.org/00bas\\_W2.php?idrub=W2](http://www.leolagrange-fnll.org/00bas_W2.php?idrub=W2))

Ce rêve d'une société solidaire et fraternelle n'est il pas percuté par le riche et le pauvre ?

Le terme de conférence désigne aussi une société pieuse qui apporte secours aux pauvres, telle les conférences St Vincent de Paul. Comment pouvons-nous éviter le sujet de ce soir pour inaugurer nos conférences ?

« *Le monde n'est pas partagé entre les bons et les méchants mais entre les riches et les pauvres.* » nous disait Jean-Paul II

Portons donc notre attention sur riche et pauvre. Vaste programme !

#### Diapo 4

- ⤴ Quels sont, parmi vous, ceux qui se considèrent comme riches ?
- ⤴ Que ceux qui sont pauvres lèvent la main. **Diapo 5**

Pour vous, quels sont les critères pour être considérés comme riche ?

Qui est le riche ? Le riche, c'est l'autre ? (Blog : le riche, c'est celui qui gagne plus que moi...)

Ah, si j'étais riche...

#### Diapo 6

« C'est combien par mois "être riche" pour vous ? » Sondage Ipsos pour France Soir

6456 € en 2010 **Diapo 7**

4000 € en 2007 (+60% en 3 ans) **Diapo 8**

La question semble anodine. Mais regardons-y de plus près. Combien est du domaine de l'avoir. Combien être. Pour l'IPSOS de Jean-Marc LECH, une des grosses fortunes de France et le milliardaire russe qui possède le journal, on est ce que l'on a. Être riche, être c'est avoir.

**Essayons de définir cette catégorie sociale et de savoir qui sont les riches aujourd'hui en France.**

Peu d'études sont consacrées aux riches. Ils ne semblent pas poser problème.

Les sociologues **Monique et Michel Pinçon**, dont je reprends l'analyse, définissent trois catégories de riches : **Diapo 9**

- ⤴ La première regroupe les **héritiers** comme par exemple le baron **Ernest-Antoine Seillière de Laborde**. (34ème fortune avec 1,44 Milliards d'€)
- ⤴ La seconde, les **hommes d'affaires** tels que Jean-Marc Lech, le patron de l'institut de sondage Ipsos, ou encore Pierre Belon à la tête de Sodexo (24ème avec 2,16 milliards d'€).
- ⤴ Enfin, il y a ceux qui ont des **qualités personnelles** exceptionnelles c'est-à-dire les sportifs, les artistes ou bien les gens de télévision.

**Alors, qu'est-ce qui les différencie ?**

La culture de chacun est différente, notamment au sujet de la transmission du patrimoine familial de génération en génération. Cette transmission est une véritable tradition familiale pour la première catégorie, celle des héritiers.

Pour les gens issus des affaires, les nouveaux patrons, **qui ont construit leur fortune eux-mêmes**, ils aident le plus souvent leurs enfants à avancer dans la vie mais ne leur transmettent pas forcément l'entreprise qu'ils ont pu fonder ou développer. La tradition patrimoniale est loin d'être prédominante et l'entreprise doit avant tout être prise en charge par des personnes compétentes. Il s'agit de ce prémunir du théorème des 3 générations, une pour bâtir la fortune, une pour la gérer, une pour la dilapider.

Les sportifs, les artistes, les vedettes sont capables de faire fortune très rapidement. Une fortune matérielle entièrement liée à leur personne et qui pose le problème de la transmission en l'absence de position sociale. Personne ne peut prédire si leurs enfants auront les mêmes talents.

La moitié des familles de la grande bourgeoisie sont mixtes entre noblesse d'ancien régime et bourgeoisie. Par exemple, Ernest-Antoine Seillière de Laborde est issu du côté paternel d'une noblesse récente et d'une noblesse d'ancien régime du côté des Wandel. Yves Guéna qui, fait partie de la même famille, n'est pas noble.

Les riches ont des privilèges, du temps pour se cultiver et entretenir leur corps et leur image, s'instruire. Cela transfigure la personnalité et donne une impression d'exception perçue finalement comme qualité

personnelle. Concrètement tout ceci influence la pratique de la cooptation dans les conseils d'administration, les cercles et les clubs.

Il y a différentes formes de richesse : **Diapo 10**

- ♣ La première est **matérielle**.
- ♣ La seconde est **culturelle** : les gens fréquentent les premières, opéras, vernissages, ventes aux enchères...
- ♣ La troisième est **sociale** via les relations, les clubs ou les réseaux. Une association comme le cercle Interallié a connu au sein de son « grand conseil » des personnalités aussi diverses qu'Edouard Balladur, Monsieur François Ceyrac du CNPF (*Ndlr : Conseil national du patronat Français*), le Général de Boissieu gendre du Général de Gaulle, un membre de la famille Giscard d'Estaing, des membres du Sénat...

« **Le pouvoir de chacun se nourrit de celui des autres** »

C'est la clé de compréhension de l'énorme activité sociale qui règne dans ce milieu. Très jeunes, les héritiers prennent l'habitude de côtoyer les plus grands. Cela marque la manière dont ils se perçoivent eux-mêmes et leur avenir. **Diapo 11** Dans l'école primaire de la rue de la Ferme à Neuilly, il est courant que les parents viennent présenter leur travail aux enfants. Quelle image les enfants ont-ils alors des métiers, à part celle d'être plus tard PDG, directeur ou haut fonctionnaire comme leurs parents ?

**Nombre de redevables ISF 2010 à Neuilly** : 7 442 (-2,2% sur un an)

**Patrimoine moyen** : 3 180 555 € (-5,8%)

**Patrimoine total** : 23,7 milliards € (-7,8%)

**Montant moyen de l'ISF** : 21 439 € (-13,2%)

**Montant total** : 159,6 millions € (-13,2%)

Soit les héritiers gèrent leur patrimoine, soit ils sont rentiers et exercent un autre métier.

« *L'excellence, c'est un art de vivre* » Remy Motte (Un cousin de Laurent Wauquiez)(**Diapo 12**)

Ceux qui ont réussi dans les affaires ont amassé une fortune professionnelle, mais ni sociale ni culturelle. Ce qui leur pose problème pour se hisser dans un milieu où l'excellence émane de la personne. C'est pourquoi Bernard Arnault ou François Pinault accordent une telle importance envers la culture et y consacrent beaucoup d'investissements. C'est donner un vernis culturel à l'argent.

« *Il y a la menue monnaie et la grosse. La menue est une prostituée. Elle passe par toutes les mains. Au réveil, elle a fichu le camp. Quant à la grosse monnaie, elle est fertile, elle prolifère. Tu la regardes et il y en a davantage. Il n'y a que deux moyens pour en avoir. La voler ou si tu es jeune, te marier avec elle.* » Elia KAZAN (*America, America* 1963) (**Diapo 13**)

« **40.000 familles nucléaires tiennent l'économie française** »

C'est-à-dire beaucoup moins en termes de groupes familiaux. La famille Michelin au sens large compte une dizaine de familles nucléaires. Ces familles ont un pouvoir économique important car elles exigent une rentabilité de leur capital. On observe un phénomène de financiarisation de la richesse, le capitalisme industriel est devenu un capitalisme financier. En ce qui concerne les Wandel, le château qui domine l'usine offrait un rapport direct avec leur richesse quand la famille en était propriétaire. Aujourd'hui, ils n'en sont plus propriétaires, mais exercent leur pouvoir à travers la holding. Cela a des conséquences sur le rapport à la fortune qui se fait de plus en plus invisible, mais aussi sur la conscience que l'on peut avoir de la réalité du capitalisme. Les grandes familles sont toujours propriétaires des entreprises mais ne les dirigent plus directement comme peut le faire un PDG. Elles n'en perdent pas pour autant leur pouvoir.

Tout à l'heure, nous avons abordé le sujet par le biais du revenu : **Diapo 13**

Le revenu médian en France est de 2.200 € brut chargé ou 1.500 € par mois net (après déductions sociales et fiscales), soit 18.100 € de revenu annuel net.

Cela veut dire que la moitié de la population gagne moins de 2.200 €, l'autre moitié plus.

En 2010, en pleine crise financière, les patrons des entreprises françaises du CAC40 ont eu une augmentation moyenne de leurs rémunérations de 24%.

Qui, ici, a bénéficié d'une augmentation de salaire de 24% en 2010 ?

Vous vous rappelez que je vous ai cité un sondage Ipsos pour France Soir, C'est combien être riche pour vous, où les français avaient noté une augmentation de + de 60% en 3 ans. Nous y sommes, les français ne se trompent pas.

**Diapo 14 Il paraît que la crise rend les riches plus riches et les pauvres plus pauvres. Je ne vois pas en quoi c'est une crise. Depuis que je suis petit, c'est comme ça. COLUCHE**

Voici un tableau des variations des rémunérations des 10 dirigeants les mieux payés en 2008 :

SOCIÉTÉS ET DIRIGEANTS OPÉRATIONNELS	RÉMUNÉRATION FIXE 2008, EN EUROS	RÉMUNÉRATION VARIABLE* 2008, EN EUROS	TOTAL FIXE ET VARIABLE	VARIATION ANNUELLE
Groupe Danone <b>Franck Riboud</b> (PDG)	1 050 000	3 229 350	4 279 350	▲ + 7 %
LVMH <b>Bernard Arnault</b> (PDG)	1 679 396	2 200 200	3 879 396	▼ — 3,06 %
L'Oréal <b>Jean-Paul Agon</b> (DG)	2 100 000	1 365 000	3 465 000	▼ — 13,38 %
GDF Suez <b>Gérard Mestrallet</b> (PDG)	1 337 677	1 830 360	3 168 037	▲ + 15,33 %
ArcelorMittal <b>Lakshmi N. Mittal</b> (PDG)**	1 471 000	1 689 060	3 160 060	▼ — 1,57 %
Total <b>Christophe de Margerie</b> (DG)	1 250 000	1 552 875	2 802 875	▲ + 4,28 %
Vivendi <b>Jean-Bernard Lévy</b> (Prés. du direct.)	885 800	1 683 100	2 568 900	▲ + 2,31 %
Alstom <b>Patrick Kron</b> (PDG) ***	1 035 000	1 500 000	2 535 000	▲ + 2,84 %
Air Liquide <b>Benoît Potier</b> (PDG)	1 020 000	1 492 000	2 512 000	▲ + 2,61 %
Michelin <b>Michel Rollier</b> (Gér.associé commandité)	0	2 478 760	2 478 760	▼ — 53,61 %

\* différée et/ou exceptionnelle \*\* de droit luxembourgeois \*\*\* exercice 2007 - 2008 Source : sociétés

Les grandes fortunes françaises sont principalement entre les mains de dynasties familiales. Les grandes familles qui figurent en nombre dans ce classement des 24 milliardaires français - réalisé sur la base du [classement 2004](#) des fortunes professionnelles de France de *Challenges* - cultivent quasiment toutes le culte du secret et de la discrétion. A commencer par la première fortune de France, Liliane Bettencourt, qui avoue ne pas aimer ce genre de classement... Cela attire les regards et les risques de contrôles fiscaux...

**2004 Les milliardaires français** (source : Challenges, Journal du Management)

	Nom*	Fortune* (Mds €)	Entreprise	Secteur	Profil**	Age**	Sexe**	Diplôme**	Région**	Situation familiale**
1	<b>Liliane Bettencourt</b>	<b>14.246</b>	<a href="#">L'Oréal</a>	Cosmétiques	Héritière	83	F	NC	Ile-de-France	Mariée 1 enfant
2	<b>Bernard Arnault</b>	<b>13.606</b>	<a href="#">LVMH</a>	Luxe	Entrepreneur	56	H	Polytechnique	Nord	Marié (2 fois) 5 enfants (2+3)

3	Gérard Mulliez	11.000	Groupe Auchan	Distribution	Héritier	74	H	Institut technique roubaisien	Nord	Marié 3 enfants
4	François Pinault	5.940	<a href="#">PPR</a>	Distribution	Homme d'affaires	69	H	Collège Saint-Martin à Rennes	Bretagne	Marié (2 fois) 3 enfants
5	Serge Dassault	5.253	Groupe Marcel Dassault	Industrie	Héritier	80	H	X-ENS Aéronautique	Ile-de-France	Marié 4 enfants
6	Jean-Louis Dumas	4.478	<a href="#">Hermès International</a>	Luxe	Héritier	67	H	Sciences-Po	Ile-de-France	Marié 2 enfants
7	Robert Halley	3.279	<a href="#">Carrefour</a>	Distribution	Héritier	69	H	NC	Normandie	Marié 1 enfant
8	Thierry Peugeot	3.234	<a href="#">Peugeot</a>	Automobile	Héritier	47	H	Essec	Franche-Comté	Marié 4 enfants
9	Jean-Claude Decaux	2.679	<a href="#">JC Decaux</a>	Communication	Entrepreneur	67	H	Autodidacte	Ile-de-France	Marié 3 enfants
10	Gérard Louis-Dreyfus	2.600	Louis-Dreyfus	Transport	Héritier	73	H	Bachelor of Arts et Bachelor of laws (USA)	Ile-de-France	Marié (2 fois) 3 enfants
11	Romain Zaleski	1.735	<a href="#">Eramet</a>	Industrie	Homme d'affaires	72	H	X-Mines	Pologne	Marié 2 enfants
12	Alain Wertheimer	1.500	Chanel	Luxe	Héritier	56	H	NC	Ile-de-France	NC
13	Philippe Bouriez	1.482	Delhaize Frères et Cie	Distribution	Héritier	72	H	X-Sciences Po-Harvard	Lorraine	Marié 3 enfants
14	Philippe Foriel-Destezet	1.455	<a href="#">Adecco</a>	Travail temporaire	Entrepreneur	69	H	HEC	Rhône-Alpes	Marié 4 enfants
15	Martin Bouygues	1.426	<a href="#">Bouygues</a>	BTP, Télécoms	Héritier	53	H	Baccalauréat	Ile-de-France	Marié 3 enfants
16	Familles Badin, Defforey et Fournier	1.393	<a href="#">Carrefour</a>	Distribution	Héritiers	--	H	--	Rhône-Alpes	--
17	Edouard Decoster et Jean Verspiere	1.330	<a href="#">Schneider</a>	Industrie	Entrepreneur	85 92	H	- HEI (Lille) - Licence de Droit	Nord	Mariés 3 enfants 4 enfants
18	Jacques Servier	1.300	Laboratoires Servier	Pharmacie	Entrepreneur	83	H	Docteur en Médecine et en Pharmacie	Ile-de-France	Marié 4 enfants
19	Jean Baud	1.160	Franprix-Leader Price	Distribution	Entrepreneur	86	H	NC	Ile-de-France	NC
20	Benjamin de Rothschild	1.100	Cie Financière Edmond de Rothschild	Finance	Héritier	41	H	Bachelor of Arts	Ile-de-France	Marié 4 enfants
21	Jean-Paul Baudecroux	1.043	<a href="#">NRJ Group</a>	Communication	Entrepreneur	59	H	Etudes secondaires	Ile-de-France	Marié 2 enfants
22	Edouard Michelin	1.032	<a href="#">Michelin</a>	Equipement automobile	Héritier	42	H	Ecole centrale	Auvergne	Marié 2 enfants
23	Pierre Fabre	1.000	Pierre Fabre	Pharmacie	Entrepreneur	78	H	Docteur en Pharmacie	Gironde	Célibataire Pas d'enfant
24	Yves Rocher	1.000	Laboratoires Yves Rocher	Cosmétiques	Entrepreneur	75	H	Baccalauréat	Bretagne	Marié 3 enfants
	--	3.511	--	Distribution	Héritier	68,6	H	Etudes supérieures	Ile-de-France	Marié 2,86 enfants

\* Source : [Challenges](#). \*\* Recherche documentaire réalisée par Le Journal du Management.

## Diapo 15

Top patrimoines	En 2004	En 2010	
Bernard ARNAULT	13,61 Mds d'€	22,7 Mds d'€	+66,8%
Gérard MULLIEZ	11 Mds d'€	19,0 Mds d'€	+72,7%
Liliane BETTANCOURT	14,2 Mds d'€	14,0 Mds d'€	-1,4%
Bernard PUECH		8,6 à 12,2 Mds d'€	?
Philippe-Louis DREYFUS	2,6 Mds d'€	8,5 Mds d'€	+226,9%

Serge DASSAULT	5,25 Mds d'€	6,8 Mds d'€	+29,5%
François PINAULT	5,94 Mds d'€	6,2 Mds d'€	+4,4%
Jean-Claude DECAUX	2,68 Mds d'€	3,3 Mds d'€	+23,1%
Jacques SERVIER	1,3 Mds d'€	3,8 Mds d'€	+192,3%
Alain WERTHEIMER	1,5 Mds d'€	4,2 Mds d'€	+180,0%

### Diapo 16

Selon le World Wealth Report publié par la société Capgemini, le nombre de millionnaires en dollars a plus que doublé en dix ans, passant de 4,5 millions en 1996 à 9,5 millions en 2006. Le magazine *Forbes* recensait en 2007, 946 milliardaires (en dollars toujours), contre « seulement » 140 il y a vingt ans. Ces fortunes ont des origines de plus en plus diverses. Très majoritairement occidentales au départ, elles sont désormais pour une bonne part le fait d'individus issus de pays émergents comme la Chine, l'Inde ou la Russie ayant fait fortune dans l'acier, les télécommunications ou encore l'énergie.

### Répartition du patrimoine des ménages en France Diapo 17

Pour comprendre cette explosion de l'enrichissement des plus riches, il nous faut appréhender quelques points clés.

### Diapo 18

Ce que l'on appelle la Mondialisation et qui est, à proprement parler, « la politique de **globalisation** » est la résultante de la combinaison de la révolution des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), de la révolution des biotechnologies et surtout de la révolution de la libéralisation des échanges commerciaux.

La globalisation, c'est une triple révolution, trois phénomènes imbriqués qui font système.

L'effondrement économique du bloc soviétique fin 1989 marque une rupture favorable à ce processus. Sans lui, les accords de l'OMC à Marrakech en 1994 pour la libéralisation des échanges commerciaux n'auraient pas eu la même portée. La création du Web a lieu en 1990 avec le 1er serveur et le 1er navigateur internet. Dès 1990, la recherche scientifique publique qui maîtrise le vivant depuis les années 70-80, avec la biotechnologie, s'assujettit au secteur privé du commerce. En France, le CNRS, organisme public, crée des liens forts par des associations, des programmes, des sociétés croisées avec le secteur industriel privé (programmes Bioavenir, AFM, ...). Donc, lorsque l'on parle de mondialisation comme d'un phénomène naturel, c'est faux. Il s'agit de signatures d'accords internationaux de grande portée qui ont été menés par les organisations internationales, tels le FMI, la Banque Mondiale, le GATT, sous la pression en particulier des Etats Unis. La révolution, elle réside surtout dans le fait que les gouvernements ont signé des accords internationaux sans en référer à leurs représentations nationales (parlements, élections).

Deuxième principe économique à ne pas oublier même s'il semble une évidence : Ce qui rentre dans une poche sort d'une autre. **Diapo 19**

La libéralisation, c'est la privatisation de secteurs entiers de l'économie qui étaient détenus par les états, c'est à dire par le bien public. Privatiser, c'est priver quelqu'un de son bien public au profit d'un intérêt particulier.

Dans le même mouvement d'enrichissement massif de milliardaires et de millionnaires, les états, les contribuables s'endettent et s'appauvrissent. L'actualité nous le montre tous les jours.

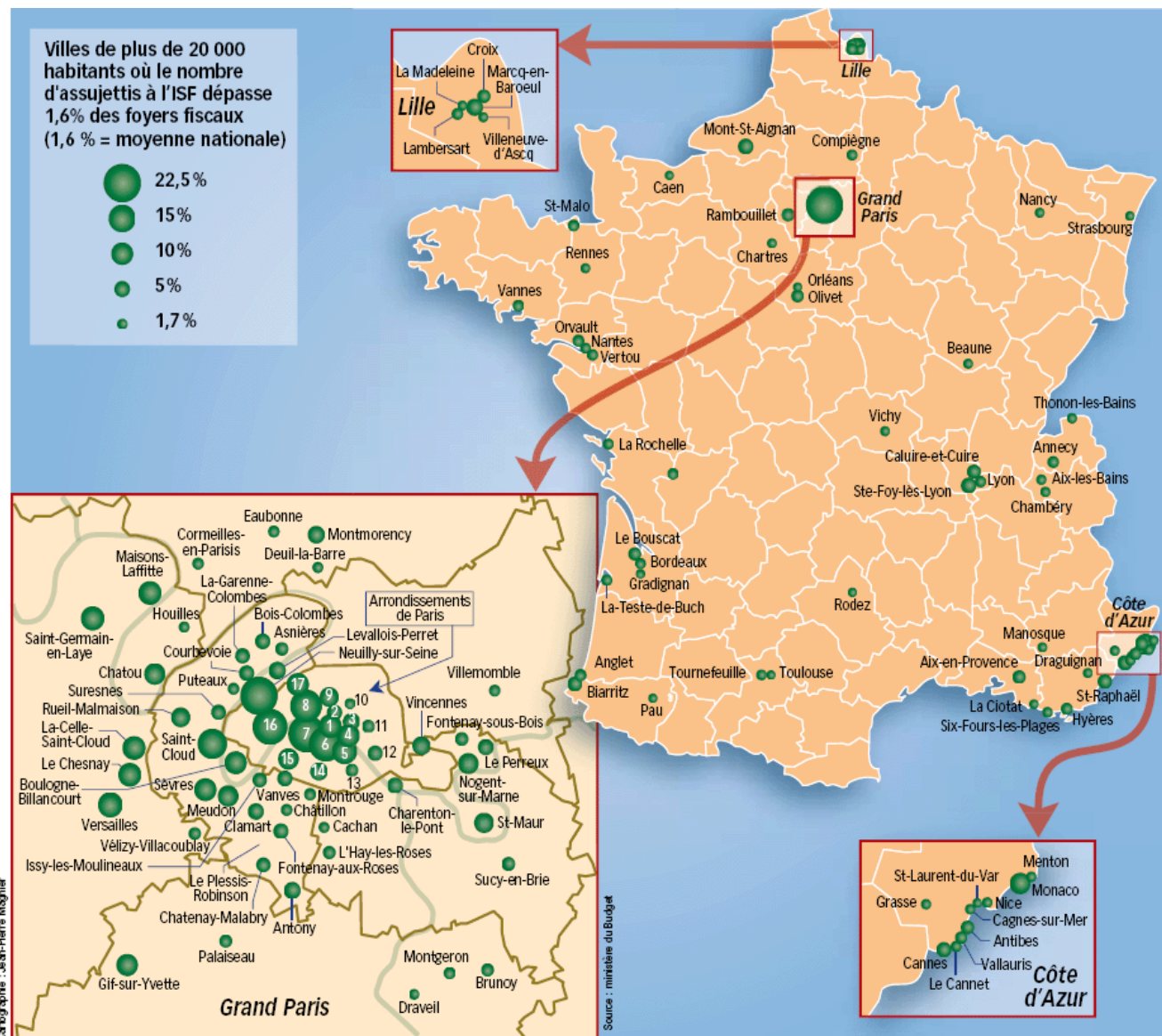
Lorsque l'on examine les taux de pauvretés des principaux pays riches. Le constat est clair, moins il y a d'état, plus il y a de pauvreté. Plus le pays est libéral, plus il y a de l'inégalité. **Diapo 20**

Les riches, c'est une classe sociale qui ne se pose pas de questions sur le lien social, sur la solidarité, sur le vivre ensemble, sur sa place dans la société, sur son avenir. Elle a les réponses et les mets en pratique. C'est une classe sociale mobilisée, conquérante, sans complexe, qui a des valeurs : la solidarité par exemple. Les riches sont solidaires entre eux.

**La loi TEPA, le bouclier fiscal, c'est pour eux.**

Pour vivre heureux, vivons cachés. Les charmes de la bourgeoisie doivent être discrets. Les données publiées par l'administration fiscale permettent cependant d'avoir une idée des endroits où vivent les ménages les plus aisés. En 2008, l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) a été acquitté par 565 966 redevables, soit 1,6% des foyers fiscaux français. Ils étaient à la tête d'un patrimoine net moyen supérieur à 760 000 euros. Sur cet ensemble, Bercy rend public les données globales concernant l'ISF pour les communes de plus de 20 000 habitants où résident plus de 50 assujettis. Cela représente au total 51% des foyers acquittant l'ISF.

**Diapo 21 carte de France ISF**



## Diapo 22 ISF Villes Languedoc-Roussillon

Villes du Languedoc-roussillon de + de 20 000 habitants et comptant + de 50 redevables à l'ISF en 2009

Source : Direction générale des finances publiques, 2010

Ville	Nombre de redevables à l'ISF	Patrimoine moyen (millions €)	Impôt moyen (€)	Patrimoine total (millions €)
Agde	268	1,49	4083	398
Ales	240	1,37	3162	329
Béziers	484	1,62	4897	784
Carcassonne	263	1,49	3985	393
Frontignan	91	1,34	3176	122
Lunel	97	1,38	2874	134
Montpellier	1836	1,52	4272	2796
Narbonne	327	1,48	3694	485
Nîmes	1189	1,55	4383	1846
Perpignan	823	1,57	4616	1294
Sète	337	1,65	5078	555

Globalement, les ménages français détiennent un patrimoine brut estimé, fin 2005, à environ 9000 milliards d'euros soit un patrimoine net de 8000 milliards d'€, déduction faite d'environ 1000 milliards de dettes. Cela représente 80 % du patrimoine national et inclut le patrimoine professionnel des entrepreneurs individuels.

Vous allez me dire le patrimoine, ce n'est pas le revenu. A première vue, cela semble sonner juste...

L'on pense aux pauvres propriétaires de l'île de Ré qui ont des propriétés qui valent des millions et qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts. Prêtez-moi un mouchoir...

Prenons les revenus. C'est plus difficile d'évaluer les hauts revenus. Ils sont, comment dire, moins faciles à cerner... à déclarer aussi...

Les 10% des personnes qui perçoivent les revenus les plus élevés dans notre pays cumulent à eux seuls un tiers des revenus distribués.

Sur la période 1998 – 2005, avant la crise donc, la part des 0,01 % des personnes à plus hauts revenus qui représentent environ 3.500 foyers ont connu une augmentation de revenu de + 45%. **Diapo 23**

Les 90% de la population avec les revenus les moins élevés ont connu une augmentation de +5%.

Les 90% de la population ont des revenus principalement issus du travail.

Plus on est riche, plus le revenu est issu du capital.

Depuis les années 1970, les inégalités se sont accrues en France. Depuis la fin des années 80, les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus nombreux. La massification du chômage, la désindustrialisation, la précarisation du marché du travail dans une société toujours plus concurrentielle sont des facteurs qui expliquent l'évolution de la pauvreté.

La pauvreté est un terme très général, sûrement trop relatif, subjectif. Pauvre vient du latin pau qui a la signification de peu. Pauvre est ce qui manque. Misère fait référence à ce qui fait pitié. Riche est un mot d'origine francique qui veut dire puissant, il est de la famille de Reich. On peut être puissant et être dans le manque. Nous sommes dans une société où c'est l'argent qui donne la puissance. Une société du manque, du désir pulsionnel, parce que pour consommer, il faut manquer.



Karl Popper parle de pauvreté et de misère à propos de la science, Wilhelm Reich à propos de la sexualité, Karl Marx de misère de la philosophie en réponse à la Philosophie de la Misère de Proudhon. En économie, l'on parle de pauvreté pour évoquer le manque de ressources matérielles nécessaires. Pour le Littré, « est pauvre celui qui n'a pas le nécessaire ou qui ne l'a qu'à peine ». Oui, mais c'est quoi le nécessaire, un bol de riz par jour pour un milliard d'êtres humains en Chine ? Et dans une société où l'on vous matraque à longueur de journée, que vous avez droit à vos envies, qu'il vous faut ci ou ça parce que vous le valez bien et que si vous n'avez pas une Rolex à 50 ans c'est que vous avez raté votre vie, qu'est ce donc que le nécessaire ? Nous vivons dans une société où le superflu est indispensable, une société de misère. Bernard Stiegler parle de misère symbolique. Pour celui qui est dans le manque, ce qui lui manque lui est nécessaire, c'est ainsi que Liliane Bettencourt est pauvre. Pauvre petite fille riche... chantait Cloclo. Aussi la plupart des économistes définissent le nécessaire comme l'ensemble des besoins fondamentaux, tels la nourriture, l'habillement, etc. mais là aussi, c'est très relatif, très subjectif.

L'on analyse la pauvreté par rapport à un revenu ou à un ensemble de besoins fondamentaux à satisfaire, soit de façon absolue (par rapport à des biens), soit de façon relative (par rapport à d'autres individus). Cela implique que l'on va comparer la pauvreté d'un individu qui ne peut satisfaire un besoin par rapport à un autre qui peut le satisfaire et établir des seuils moyens de départage entre riches et pauvres.

Le Conseil Européen a décidé qu' : « on entend par personnes pauvres, les individus, les familles et les groupes de personnes dont les ressources (matérielles, culturelles et sociales) sont si faibles qu'ils sont exclus des modes de vie minimaux **acceptables** dans l'État membre dans lequel ils vivent ». (85/8/CEE: Décision du Conseil du 19 décembre 1984, p. 0024-0025). Qui décide ce qui est acceptable ?

La France vient de se ranger à la définition européenne fixant la pauvreté au seuil relatif de 60% du revenu médian. Cela a pour conséquence de doubler le nombre de personnes répertoriés sous ce vocable. Cela a aussi pour effet de diluer l'extrême pauvreté dans cette catégorie et de la rendre moins perceptible.

Environ 8 millions de personnes vivent en France avec moins de 950 euros par mois. La moitié vivent avec moins de 773 euros par mois. Ceux qui sont les plus touchés sont les familles monoparentales, mais aussi 1 million de personnes de + de 65 ans, dont six cent mille qui ont moins de 700 euros par mois.

Nombreux sont ceux qui remettent en cause les indicateurs choisis. Le calcul sur le revenu en pourcentage du revenu médian est réducteur. Il ne prend pas en compte la réalité du coût de la vie, le logement, la nourriture, les transports, etc.

#### Diapo 24

En 2001, le taux de pauvreté chez les mères célibataires étaient de 47% aux USA, 40% au Canada, 25 % en France, 3% en Suède. Dans des pays ayant des niveaux de vie et des systèmes politiques comparables, les politiques et priorités gouvernementales ont quand même des effets sensiblement différents.

Pays	Absolu	Relatif à 50% du RM	Relatif à 60% du RM
France	Nd	7	14
R.U.	-	12,1*	18 (20,9*)
Irlande	-	11	21
Allemagne	-	10	16
Espagne	-	13	20
Italie	-	12	19
Belgique	-	9	15
Finlande	-	5	11
Suède	-	6	11
Danemark	-	6	11
E.U. 15	-	10	17
Etats Unis	12,6**	17***	23,8***

\*1999/\*2005/\*\*2000

Sources : Eurostat      Census Bureau      Luxembourg Income Studies

Le pays développé qui compte le plus de pauvres et misère, c'est l'USA. De 2007 à 2009, le nombre de mineurs pauvres est passé de 14 à 16 millions, dans le pays agricole le plus productif au monde.

<http://blog.feedingamerica.org/2011/04/people-in-your-county-are-going-hungry/>

En 2009, 37 millions d'américains sont nourris par cette banque alimentaire, soit 46% de plus qu'en 2006.

En fait, il y a un paradoxe entre la clarté de la perception de la pauvreté par la population et les difficultés des chercheurs économistes et sociologues qui ne parviennent pas à définir des critères permettant de mesurer de façon précise et universelle un phénomène qui mobilise tant d'institutions, d'organisations non gouvernementales et d'associations et touche des populations en difficulté en si grand nombre et de façon permanente.

Et puis, le pauvre peut-il être défini fondamentalement par sa pauvreté ?

Des économistes, statisticiens, sociologues ont eu l'idée de mettre au point un indicateur qui tente de traduire au mieux les différentes dimensions de la pauvreté et des inégalités. Le BIP 40, en référence au CAC40 et au PIB, combine différents indicateurs axés sur six domaines Logement, Revenus, Travail et emploi, Education, Santé, Justice.

Pour chaque domaine, il y a plusieurs indicateurs. Certes l'arbitrage entre les indicateurs est subjectif, mais il a l'avantage de permettre une comparaison globale.

Il a par contre un inconvénient majeur qui ne lui retient pas l'affection des gouvernements, il est difficilement manipulable, il met en exergue l'aspect multidimensionnel de la pauvreté et éclaire les inégalités. **Diapo 25**

Le BIP 40 n'est pas une panacée. Il ne prend pas en compte des indicateurs qui comptent. L'ONU par le PNUD a établi un tableau de bord du développement humain que voici. **Diapo 26 (commentaires)**

**Diapo 27** liens inégalités problèmes sociaux, santé // correspondance pauvreté.

En 2000, dans la stratégie de Lisbonne, l'Union Européenne décide pour un de ses principaux objectifs d'éradiquer la pauvreté à l'horizon 2010. . (Décision du Conseil du 19 décembre 1984 acceptable... les indignés n'acceptent pas ces niveaux de vie) **Diapo 28**

Un sondage IPSOS révélait en 2008 que les français considéraient que l'on est pauvre en dessous de 1003 euros par mois. Que 53% des sondés déclaraient avoir été proches de connaître la pauvreté, 33% l'avoir affrontée et seulement 20% ne pas la connaître.

« *Le pauvre qui est content est riche à foison ; mais la richesse sans borne est plus pauvre que l'hiver pour celui qui craint toujours de devenir pauvre.* » Shakespeare (Othello)

Posons un œil sur la France. **Diapo 29**

Posons un œil sur Narbonne. **Diapos 30 et 31**

**Plutôt que de vous parler des lois de Pareto, de la courbe de Lorenz ou du coefficient de Gini,**

<http://www.danielmartin.eu/Cours/Gini.htm>

comparaison des inégalités de revenus à l'intérieur d'un certain nombre de pays ou de groupes de pays :

Pays ou groupe de pays	Coefficient de Gini du PIB par habitant à parité de pouvoir d'achat
Suède	25.0
France	32.7
Fédération de Russie	31.0
Egypte	34.4
Royaume-Uni	36.0
Pays à revenus élevés de l'OCDE	36.8
Chine	44.7
Etats-Unis	40.8
Brésil	59.3
Monde entier	67.0
Afrique subsaharienne	72.2

Coefficients de Gini de la distribution des revenus connus en 2005

On voit que la Suède est (dans cette comparaison) le pays où les revenus bruts sont les moins inégaux et que l'Afrique subsaharienne est la région où ils sont les plus inégaux.

*En résumé, l'indice de Gini est le rapport entre l'aire comprise entre la "diagonale des revenus égaux" et la courbe de Lorenz, et l'aire du triangle sous la diagonale : plus ce rapport est élevé, plus les inégalités sont fortes.*

**Je vais évoquer deux films sur le sujet de ce soir qui sont emblématiques** : La série télévisée « *Rich man, Poor man* » et « *La traversée de Paris* ». **Diapo 33**

Évoquons auparavant le phénomène télévisé américain qui constitue une entreprise de propagande de grande ampleur en pleine guerre froide, épisode des missiles et de l'apparition de l'intégrisme islamiste avec la révolution iranienne de 1979.

A la même époque que *Le riche et le Pauvre*, « **Rich man, poor man** », une vague de séries télévisées présentent une image de la société américaine glorifiant le riche et la richesse comme modèle de société parfaite. Le riche est le personnage central, le héros... de la société.

C'est la première vague d'une propagande décomplexant les riches, à rebrousse poil de l'image véhiculée dans les films qui ont suivis la grande crise de 29, tel *La vie est belle* de Franck Kapra. Comme le titre le second épisode de la série *dynasty*, pour les riches comme les Carrington, « tous les coups sont permis ». La série *Dallas* raconte la saga des Ewing, richards sans scrupules dans la ville américaine qui compte le record de galeries marchandes aux USA. La vague vous la connaissez, *Le riche et le pauvre*, *Dynasty*,

Dallas, Amour, gloire et beauté, Côte Ouest, La croisière s'amuse, Capitol, Falcon Crest, Haine et passion, Les feux de l'amour, Madame est servie, Femmes d'affaires et dames de cœur, La loi de Los Angeles, La ligne de chance, Ricky ou la belle vie, Santa Barbara, pour ceux qui ont traversé l'Atlantique, des feuilletons qui se ressemblent et qui inondent les écrans et les cerveaux légumés des ménagères qui ne risqueront pas de voter communiste à la prochaine élection après ce qui n'est autre qu'un lavage de cerveau réalisé par les télévisions du monde libre. Ronald Reagan, acteur de westerns de séries Z, peut se présenter aux élections sans honte. Le terrain est labouré, les pauvres ne devraient s'en prendre qu'à eux-mêmes.

Aux USA, une série télévisée a tenu en haleine, les américains à la fin des années 70, le riche et le pauvre. Cette série est emblématique car elle montre deux frères, Rudy le riche est bon, respectueux des autres, de l'ordre et de la religion. Tom, le pauvre est mauvais, agressif. S'il est pauvre, c'est sa faute. La société est présentée comme une famille où chacun a sa chance à partir du moment où il respecte Dieu, l'Ordre et Dollar. Ce n'est qu'à la fin, alors qu'il a rejoint le droit chemin que le pauvre Tom est assassiné. La morale de l'histoire semble alors se renverser et pourtant. Le riche n'aura été qu'égoïsme, alors que le pauvre aura toujours écouté son cœur. Maigre consolation pour celui qui gît six pieds sous terre et triste perspective pour les pauvres américains qui n'y trouvent là que peu de baume au cœur.

En 1956, il y a un monument du cinéma français qui connaît un échec commercial et critique cuisant malgré les plus grandes vedettes de l'époque, Gabin, Bourvil, De Funès, la crème des scénaristes et dialoguistes, BOST, un grand réalisateur Claude Autant-Lara, un scénario écrit sur une nouvelle de Marcel Aymé. Mais l'image qu'ils peignent de la société française n'a pas plu à nos aïeux.

Aujourd'hui, elle est appréciée. Le regard sur le riche et le pauvre a changé en France.

L'histoire est celle d'une marche initiatique d'un pauvre et d'un riche dans la France occupée. La traversée d'une épreuve par les deux faces du pays, dans le genre, on est tous dans le même bateau.

Voici des extraits des dialogues :

- *Attention ! ... ( c'est le premier mot du film)*
- *... Seulement moi, je demande pas la charité ! Je la fais !*

Être pauvre, est-ce demander la charité ?

Dans le bistrot, devant l'assiette de rognons de porc :

- *Je suis peintre.*
- *Et un peu chômeur évidemment ! Ça va pas fort dans le bâtiment, hein.*

*Regarde moi, avant la guerre, j'étais chauffeur de taxi. Chômeur aussi, si je voulais.*

*Seulement toi, tu te laisses aller. Moi, je me laisse pas aller.*

Est-on chômeur parce qu'on le veut bien ? Être pauvre, est-ce se laisser aller...

Devant les grilles du zoo, les loups hurlent... (qui sont les loups?)

- *Heureusement, que les gens, eux, ils ne la sentent pas la viande.*
- *Si, ils la sentent, mais eux c'est des hommes, ils n'osent pas gueuler.*

Plus loin :

- *T'as qu'à t'établir à ton compte.*
- *Bonne idée ! L'argent pour s'établir, c'est toi qui me le donnera ?*
- *L'argent, l'argent, il est dans les valises...*

Et là Grangil lui propose de garrotter la livraison pour s'établir à son compte. Lui, il a compris la méthode...

Dans le bistrot des époux Couronne :

- *Bas les pattes ! Bon dieu ! Ces machins là, c'est pas fait pour les pauvres !*
- *Racaille !!*
- *Ne l'écoutez pas, il sait pas ce qu'il dit.*

- *Salaud de pauvres !*

Lorsqu'ils sont sortis :

- *Mais les pauvres diables, pourquoi tu les engueules, salauds de pauvres, qu'est ce que ça veut dire ? C'est y de la faute des gens s'ils sont pauvres...*

Plus loin, chez Grandgil :

- Quand on a un bon compte en banque et un appartement comme ça, on risque rien...
- Que tu dis. On risque plus que celui qu'a rien, on risque de les perdre.

A la fin du film, les choses rentrent gaiement dans l'ordre. Le riche reste riche et le pauvre pauvre. Le train train du quotidien qui laisse sur le quai ceux qui n'ont pas su monter dans le bon wagon.

- Toujours à porter les valises ! Et oui ...

Dix ans plus tard, la réponse à ce film sera La Grande Vadrouille : on y retrouve Bourvil et De Funès. Nous avons encore la traversée de la France par un riche et un pauvre mais là le regard est rectifié. On prend même de la hauteur en décollant à la fin. Personne ne reste sur le quai. Certes le riche est imbuvable mais il le mérite, il est supérieur de par sa valeur personnelle innée (Chef d'Orchestre). Le pauvre est brave, vaillant. L'ordre social est naturel, mais il n'y a pas de jugement négatif sur l'origine de la pauvreté. Et puis, tout le monde est un héros, c'est l'héroïsme des gens ordinaires, la voisine, la bonne sœur, etc. Ce film renvoie une image de chacun qui permet de se réconcilier avec soi et avec l'autre.

Nous évoquons le cinéma, mais la littérature témoigne de l'évolution des regards sur le riche et le pauvre. Céline, que certains trouvent sublime d'adorer avait une idée lapidaire sur le sujet : « *les pauvres ne se demandent jamais ou quasiment jamais, pourquoi ils doivent endurer tout ce qu'ils endurent. Ils se détestent les uns les autres et en restent là.* » Céline n'est pas à proprement parler un exemple d'humanité.

Les regards de nombre d'écrivains sur la pauvreté nous apprennent plus que le fiel du lâche collabo Céline. Il y a ceux qui ont connu la pauvreté et écrivent du vécu, tels Jack London, William Faulkner, John Steinbeck, Erskine Caldwell, le « breton » Jack Kerouac, Georges Orwell, Fiodor Dostoïevski, Jules Vallès, Emile Zola, Charles Dickens, Carlo Collodi, Cervantes... Il y a ceux qui n'ont pas vécu la pauvreté mais nous la montre, Victor Hugo, Eugène Sue, Marcel Pagnol, Naguib Mahfouz, Pierre Sansot. En vrac et sans être exhaustif, il y a tellement d'écrivains qui ont raconté ce qu'est être pauvre, comment on le devient, des auteurs qui ont décrit la vraie humanité tellement plus éclairante sur la nature humaine que la soupe abêtissante vomie par l'économie de marché sur les télévisions et dans les journaux de paparazzi.

Pourtant il doit y avoir du Céline en chacun de nous, sinon il n'y aurait plus de pauvres.

Parmi les dimensions de la pauvreté, il y a l'invisibilité et la difformité. Deux dimensions contradictoires et pourtant intimement attachées à la misère.

Les pauvres sont invisibles, cachés dans les quartiers, dans les immeubles, dans les maisons d'accueil, sous les ponts de la Robine, cachés dans leur honte de ne pas pouvoir afficher la réussite insolente d'une société qui affiche le gagnant-gagnant. Les pauvres sont la difformité, ils sont monstrueux, sales, puants, répugnants aux feux rouges des carrefours, sur les trottoirs devant les supérettes avec leurs chiens, leurs vinasses et leurs couvertures crasseuses à mendier quelques pièces.

Ces deux dimensions sont caractéristiques de ce que l'on ne veut pas voir, qui nous saute à la gueule et nous insupporte. Cela nous donne mauvaise conscience. Ils n'ont qu'à se bouger, rappelez-vous Martin dans La traversée de Paris... : « moi, je ne me laisse pas aller... » Cette France de la pauvreté, le secrétaire général du Secours Catholique l'appelle la France invisible. En 2009, le nombre de demandes d'aides au Secours Catholique avait augmenté de 2,1%. 70% des personnes qui s'adressent à cette association caritative sont envoyées par les services sociaux. **Diapo 34**

Les Restos du cœur créés fin 1985 pour supporter le virage de la rigueur distribue 8,5 millions de repas.

Fin 2009, 103 millions de repas sont distribués à plus de 830 mille personnes.

En 2012, le Programme Européen d'Aide aux plus Démunis (PEAD) va être réduit de 77% passant de 500 millions d'euros à 113 millions. Pour les restos du cœur, cela représente une réduction de 20 millions de repas. Pour la première fois dans l'histoire de notre République, le SAMU social a fait grève et son président, ancien membre d'un gouvernement de l'actuelle majorité a démissionné contre la politique sociale en particulier sur les pauvres.

L'État se décharge de sa mission de solidarité sur la charité. Pour la 1ère fois, Amnesty International appelle le Président de la République Française à s'engager dans la lutte contre la pauvreté. **Diapo 35**

Sur le thème de la reproduction des comportements jugés caractéristiques des pauvres, deux théories ont été développées, la thèse de la « culture de la pauvreté », ou plus exactement de la « sous-culture des pauvres », et la thèse adverse que l'on pourrait appeler « structurelle » dans la mesure où elle préconise l'étude des causes externes.

L'utilisation et le détournement de la théorie de la hiérarchisation des besoins par le psychologue Abraham Maslow permet de donner un vernis pseudo-scientifique à une théorie qui vise à justifier une différence essentielle entre un humain pauvre et un humain riche.

La thèse de la culture de la pauvreté est théorisée par l'anthropologue américain Oscar Lewis qui a écrit sur la sous-culture des noirs dans les années soixante. C'est une époque où les noirs américains se révoltent en masse, la culture noire exprime cela jusque dans les chansons et avec les vedettes tels James Brown, c'est une époque où on ne tire pas que sur Martin Luther King, l'armée est envoyée dans les ghettos pour réprimer dans le sang les émeutes. Lewis explique que les noirs pauvres devant leurs difficultés baissent leurs exigences de vie. Les hommes ne pouvant nourrir le foyer, abandonnent femmes et enfants et se réfugient dans l'alcool, la drogue, la musique. Les femmes célibataires se retournent vers l'*Aid to Families with Dependant Children*, etc... Pour régler ce problème de déstructuration de la famille, il suffit donc de réduire ou supprimer l'aide sociale pour obliger les noirs pauvres à assumer leurs responsabilités familiales. C'est le programme des Républicains et l'ambition de Ronald Reagan. C'est tout de même une façon de confondre les effets avec les causes.

Nous retrouvons ces théories dans les œuvres littéraires telle la Traversée de Paris de Marcel Aymé qui opte pour la culture des pauvres. Les causes sont internes, ils se laissent aller. Rappelez-vous les dialogues des bistrotiers.

Pour Victor Hugo et Emile Zola, pour ne prendre qu'eux, les causes sont structurelles, externes. Dans les misérables, même Marius, un jeune instruit de bonne famille ne peut se sortir de la pauvreté en raison des causes structurelles de la société. Victor Hugo, lors de son discours sur la misère à l'Assemblée Nationale de 1848, Victor Hugo qui est du parti de l'Ordre, la droite de l'époque qui vient de réprimer férocement le peuple de Paris à la baïonnette et au canon, affirme vouloir s'attaquer à la misère, pas aux misérables. Il sera conquis par ses colistiers. A partir de 1848, le Grand Hugo cheminera du côté des pauvres et deviendra une figure de la gauche française.

Mais si elles expliquent comment la pauvreté se reproduit dans la population pauvre en donnant des explications antagonistes, ces théories reposent sur le postulat qu'il y a une classe pauvre séparée du reste de la société. Que quelqu'un soit pauvre ne veut pas dire qu'il appartient à une catégorie sociale de pauvres. Il peut être commerçant, artisan, salarié, etc... Il y a des bacs + 7 qui travaillent dans des universités en CAE à 450 euros par mois, quand ce n'est pas en stages courts non rémunérés.

C'est là qu'est le piège. Normes, seuils, limites, moyennes, critères sont des outils, des repères, des étiquettes qui ne doivent pas nous faire oublier que les être humains ne rentrent pas dans les cases comme des buchettes. Les frontières en sociologie sont relatives.

Il faut prendre en compte le caractère relatif d'un phénomène et ses aspects polymorphes. L'on peut alors étudier la pauvreté de telle population dans telle situation, les populations pauvres des quartiers suburbains et étudier les mécanismes sociaux qui induisent des phénomènes d'exclusion, par exemple.

Le sociologue Georg Simmel considère la classe sociale « pauvres » comme une classe sociale à part entière dès lors que l'assistanat est requis, lorsqu'une personne a besoin d'assistance ou qu'elle est assistée. Celui qui figure parmi les fondateurs de la sociologie, le père de la sociologie formelle et aussi de la sociologie de la pauvreté, n'aborde pas la pauvreté par des critères hétéroclites et plus ou moins discutables, mais par la forme institutionnelle que prend le phénomène dans une société ou un environnement donné. Il étudie les pauvres comme un ensemble de personnes dont le statut social est défini par des institutions spécialisées dans l'action sociale en question.

Aujourd'hui, avec l'approche de Simmel, l'on peut dire qu'est pauvre celui qui va aux Restos du cœur, celui qui est au RSA, celui qui boucle son mois avec des allocations, etc...

L'allemand Simmel, qui est mort à 60 ans en 1918, affirmait que l'usage du terme de « pauvreté » disait de la société qui l'utilisait. Il avance que la lutte contre la pauvreté répond du besoin des non-pauvres.

Dans une société qui se revendique avancée, moderne, riche, croissante, l'image de la pauvreté est utilisée pour stigmatiser la responsabilité des perdants qui sont dénoncés comme des profiteurs. C'est l'expression du fils de bonne famille Laurent Wauquier de « **cancer de la société** » qui fait flores.

Jean-Jacques Rousseau dit : « *La feinte charité du riche n'est en lui qu'un luxe de plus ; il nourrit les pauvres comme des chiens et des chevaux.* »

Je pourrai vous parler du coût de la pauvreté pour la société avec les études menées par le conseil national du bien-être social du Canada mais je vais plutôt vous parler de deux études scientifiques : l'une menée depuis près de 30 ans sur les babouins par le neurobiologiste Robert Sapolski de l'Université de Stanford (Californie) et les études Whitehall de Londres sur plus de 28.000 fonctionnaires londoniens sur une période de 40 ans ayant pour objet les déterminants sociaux sur la santé. Le sujet de ces études à long terme est le stress et en particulier le stress chronique.

Le stress agit sur les maladies cardio-vasculaires, les allergies, le mauvais cholestérol, la surcharge pondérale et sa répartition, la perte des capacités de mémoire, les ulcères, le vieillissement prématuré par le raccourcissement des télomères, plus généralement et de façon significative sur la qualité et l'espérance de vie.

Rien de nouveau me direz-vous.

Les conditions de vie des populations étudiées sont identiques. Un fonctionnaire en bas de la hiérarchie a les mêmes accès aux soins qu'un haut fonctionnaire, des accès à l'éducation, à la nourriture, à la culture, etc...

Un babouin  $\alpha$  dominant a le même régime alimentaire qu'un babouin dominé.

Et pourtant, les études convergent sur la présence de stress chronique, relevé par des hormones et des toxines spécifiques dans les populations en bas des hiérarchies et l'impact sur la qualité et la durée de leur vie.

Je cite ces deux sur le stress, mais il y en a tellement d'autres, la Professeure Tessa Rasboom de l'Université d'Amsterdam (famine NL 44), Elizabeth Blackburn, Prix Nobel de Médecine 1978 (télomère), des études américaines, canadiennes, etc...

Les études concluent que ce n'est pas tellement la hiérarchie qui est en cause mais la perception de sa place dans la société. La stabilité de la hiérarchie, c'est à dire lorsque l'ascenseur social est en panne, est un facteur aggravant. Ces études démontrent que la participation et la récompense sont des antidotes du stress chronique et donnent un groupe social plus sain et plus productif tant chez les hommes que chez les babouins. Le fait d'avoir la perception d'avoir un contrôle sur les événements de sa vie est un facteur important pour avoir une meilleure santé psychique et physique. Chez les hommes comme chez les babouins, se sentir socialement inférieur, se voir agiter sous le nez ce que vous n'avez pas, voilà ce que toutes ces études mettent en cause.

### **Diapo 36**

Le Pr **Sapolski** raconte qu'il a quelques années, un groupe de babouins a mangé des nourritures dans des poubelles de touristes. Ce groupe était dominé par des mâles  $\alpha$  particulièrement agressifs. Les mâles  $\alpha$  ont mangé toute la viande sans rien laisser aux autres. Or cette viande était infectée par la tuberculose et tous les mâles  $\alpha$  sont morts. Les mâles dominés ont pris alors la tête du clan et les rapports dans le groupe ont été modifiés. L'agressivité a baissé, la sociabilité a crû, la santé du groupe s'est améliorée, le groupe a prospéré et cela sur une période dépassant la durée de vie des témoins de ce changement.

### **Diapo 37**

**Charles Darwin** écrivait : « *Grande est notre faute, si la misère de nos pauvres découle non pas de lois naturelles mais de nos institutions.* »

Je vous remercie de votre attention.

*Entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre, entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime et la loi qui affranchit.* **Henri Lacordaire** Extrait de la *Quarante-cinquième conférence de Notre-Dame.*

*"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ".*

[PÈRE JOSEPH WRESINSKI](#)

**Plutarque** affirmait que « *le déséquilibre entre les riches et les pauvres est la plus ancienne et la plus fatale des maladies des républiques* »

« *Par principe d'utilité, écrivit **Bentham** en 1789, il faut entendre le principe qui approuve ou désapprouve quelque action que ce soit en fonction de sa tendance à augmenter ou diminuer le bonheur de la partie dont l'intérêt est en jeu.* »

John D. **Rockefeller**, le premier de la dynastie, qui déclara dans un discours célèbre : « *La variété de rose "American Beauty" ne peut être produite dans la splendeur et le parfum qui enthousiasment celui qui la contemple qu'en sacrifiant les premiers bourgeons poussant autour d'elle. Il en va de même dans la vie économique. Ce n'est là que l'application d'une loi de la nature et d'une loi de Dieu.* »



